



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

05 Septembre 2022

ÉCHEANCE	26 Août	02 Sept	Variation	INDICES	29 Août	05 Sept	Variation
<b>OCT 22</b>	122,12	108,39	- 11,24%	<b>EUR/USD</b>	1,0000	0,9930	+0,70%
<b>DEC 22</b>	117,68	103,21	- 12,30%	<b>COTLOOK</b>	132,25	131,60	-0,49%
<b>MAR 23</b>	114,37	100,14	- 12,44%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

Nous vivons peut-être un moment historique dans un contexte trouble : l'Euro vaut moins d'un Dollar US. Ce qui pour certains pourrait paraître une étape intermédiaire sans importance est pour d'autres un élément mortifère pour la « vieille Europe » qui peine à se réinventer.

La hausse vertigineuse du billet vert sonne le glas de tous les pays dont la balance commerciale et / ou des paiements sont déficitaires. Chaque Dollar décaissé va peser sur les finances publiques et alimenter l'inflation.

En Europe, tous les yeux sont tournés vers la BCE dont la réaction est espérée à la hauteur des enjeux. En effet il s'agit de rapidement tenter de combler le déficit de taux avec les USA sans hypothéquer les chances de reprise en alourdissant le poids de la dette, qui est le corollaire de la remontée des taux d'intérêts.

L'équation se complique d'autant plus que les Européens sont en première ligne de la crise énergétique qui se matérialise jour après jour. Le principal combustible de l'inflation est le gaz dont le prix ne cesse de flamber. Forts de l'expérience COVID les états remettent le « quoi qu'il en coûte » au goût du jour pour lisser l'impact pour les consommateurs.

Pendant ce temps, la guerre s'enfonce chaque jour d'avantage dans le chantage et l'abject, sans qu'aucune issue ne soit en vue.

La crise du fret maritime remet au cœur de l'actualité le fameux axiome de la « mutualisation des pertes et de la privatisation des profits ».

En effet, les profits insensés des trois plus grands armateurs mondiaux, qui sont Européens, nous rappellent que ces sociétés ont pu tirer avantage de privatisations généreuses mais surtout d'une fiscalité des 27 des plus avantageuses. Plutôt que d'agir tel « Harpagon » à la recherche d'un nouveau paradigme doré, ne serait-il pas temps de revenir vers la notion de service et de bien public pour permettre l'autorégulation d'un secteur au profit de tous.

La récession n'est plus considérée comme probable mais bien comme inéluctable. A tel point que le marché du coton est inexorablement tiré vers le bas tant les perspectives de consommation sont revues à la baisse. Les aléas climatiques sévères sur tous les continents sont occultés alors qu'ils affectent durement la production. Le traditionnel « weather market » que l'on connaît à cette période est sans effet sur les cours.

Cependant dans la nouvelle équation il va falloir prendre en considération les coûts de production de la nouvelle récolte. En effet qui va vouloir produire du coton dans un marché où la consommation est en chute libre et les couts des semences, des intrants, du carburant et de la logistique ont au minimum doublé ?

A ce stade nous maintenons nos projections d'un point d'équilibre autour de 115USC/Lb pour l'échéance Décembre 22.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

September 05th 2022

MONTH	26 Aug	02 Sept	Variation	INDEXES	29 Aug	05 Sept	Variation
<b>OCT 22</b>	122,12	108,39	- 11,24%	<b>EUR/USD</b>	1,0000	0,9930	+0,70%
<b>DEC 22</b>	117,68	103,21	- 12,30%	<b>COTLOOK</b>	132,25	131,60	-0,49%
<b>MAR 23</b>	114,37	100,14	- 12,44%				

We may be living in a historic moment in a troubled context: Euro is worth less than one US Dollar. What for some might seem an unimportant intermediate step is for others a mortifying element for "old Europe" which is struggling to reinvent itself.

The vertiginous rise of the greenback sounds the death knell for all countries with a trade and/or payments deficit. Every dollar disbursed will weigh on public finances and fuel inflation.

In Europe, all eyes are on the ECB, whose reaction is expected to match the stakes. Indeed, it is a matter of quickly trying to bridge the interest rate gap with the US without mortgaging the chances of recovery by increasing the debt burden, which is the corollary of the rise in interest rates.

The equation is further complicated by the fact that Europeans are on the front line of the energy crisis that is materializing day by day. The main fuel for inflation is gas, the price of which continues to soar. Based on the COVID experience, the states are bringing back the "whatever it takes" approach to smooth out the impact on consumers.

Meanwhile, the war is becoming more and more blackmailed and despicable, with no end in sight.

The sea freight crisis has brought the famous axiom of "mutualisation of losses and privatization of profits" back to the forefront.

Indeed, the insane profits of the world's three largest shipowners, who are European, remind us that these companies were able to take advantage of generous privatizations but above all of the most advantageous taxation of the 27. Rather than acting like "Harpagon" in search of a new golden paradigm, is it not time to return to the notion of service and public good to allow the self-regulation of a sector for the benefit of all?

Recession is no longer considered probable but inevitable. To such an extent that the cotton market is inexorably being dragged down as consumption prospects are revised downwards. The severe climatic hazards on all continents are ignored, even though they have a severe impact on production. The traditional "weather market" that we experience at this time has no effect on prices.

However, in the new equation, the production costs of the new crop will have to be considered. Indeed, who will want to produce cotton in a market where consumption is in free fall and the costs of seeds, inputs, fuel and logistics have at least doubled?

At this stage we maintain our projections of an equilibrium point around 115USC/Lb for the December 22.